

Avant-propos

Les auteurs-compositeurs et interprètes de la chanson française et francophone ont souvent eu recours à des variétés périphériques du langage pour exprimer leurs pensées et ont ainsi joué un rôle éminent dans la diffusion de l'argot, du langage populaire, etc., auprès du grand public. À partir du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui, des chanteurs tels que Bruant, Fréhel, Perret, Renaud, etc., puis des rappeurs et slameurs de IAM ou Grand Corps Malade à Freeze Corleone ou Virus, ont marqué la scène musicale par des chansons dont les paroles sont émaillées de variétés argotiques. Revendications, aspirations, affirmations identitaires ainsi que positionnements idéologiques et politiques peuvent expliquer – parmi d'autres motifs et raisons – que, dans de nombreuses chansons, les auteurs emploient, et souvent à dessein, des variétés de langue non standard.

Dans la lignée de quatre précédents numéros de la *Revue d'Études Françaises* sur les variétés et la littérature périphériques voire argotiques (« L'argot : un universel du langage ? », paru en 2006, « Parlures argotiques et pratiques sportives et corporelles », en 2015, « Langue(s) et littérature des cités », en 2019, et « Comment traduire les variétés périphériques ? De l'argot traditionnel au français contemporain des cités », en 2019), ce numéro thématique avait pour but de réunir les contributions de spécialistes intéressés par les questions relatives à la mise en musique de variétés périphériques, dans le domaine de la chanson, du rock, de la pop, du rap ou du slam, qu'il s'agisse de variétés et de musiques anciennes ou contemporaines, afin de permettre des échanges et de participer à une réflexion commune.

Bien que les auteurs de ce volume représentent les universités de six pays (Afrique du Sud, Canada, France, Hongrie, Pologne, Tchéquie), la plupart des contributions s'intéressent à des textes chantés en français, le seul exemple non francophone étant la chanson bulgare. La chanson française est bien représentée de Bruant et Brassens à Jacques Dutronc et Renaud, mais il n'est pas surprenant de constater que c'est le rap – entre autres celui de Niska, Gambi, Vald ou Moha la Squale – qui est le genre le plus souvent analysé, à travers, bien entendu, ses textes, mais aussi ses dictionnaires et sa relation avec la littérature. La majorité des artistes figurant dans le recueil « Argot(s) et chansons » – du slameur Grand Corps Malade au youtubeur Squeezie et à la star de l'afropop Aya Nakamura – sont nos contemporains, mais l'activité de certains d'entre eux, comme celle du poète Jules Mousseron ou de Bruant,

remonte au tournant des XIX^e-XX^e siècles. Après la présentation des possibilités d'utilisation d'un dictionnaire thématique de rap francophone dans l'enseignement du FLE à l'université, le parcours musical et linguistique proposé par ce volume, se termine par le texte édité d'une table ronde, organisée à Budapest le 23 septembre 2021, dans le cadre de laquelle trois argotologues ont discuté des phénomènes *rap* et *argot* avec le rappeur français Vîrus, connu notamment pour la mise en musique de poèmes de Jean-Rictus¹.

Ce numéro thématique de la *Revue d'Études Françaises* s'adresse avant tout aux étudiants, enseignants, linguistes, littéraires, musicologues, amateurs de musiques (francophones) intéressés par la rencontre de la chanson et des langages périphériques. Avant de leur souhaiter bonne lecture, nous tenons à remercier le Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France à Budapest pour son soutien, et les étudiants et relecteurs ayant contribué bénévolement à l'élaboration de cet ouvrage, pour leur aide précieuse.

Budapest, Paris, Arras, mai 2022.

LES ÉDITEURS

¹ Le 24 septembre, Vîrus, le saxophoniste Akosh S. et le batteur Áron Porteleki ont donné un concert à l'Université ELTE de Budapest.